OPERA DE LILLE. Nouvelle saison 2026 – 2027 : le sentiment d’appartenance ; 4 Constellations ; Alcina, Mars, Maria de Buenos Aires, Otello…

La saison 2026-27 de l’Opéra de Lille continue de filer la métaphore spatiale, s’affiche telle une galaxie riche en découvertes et expériences pluridisciplinaires, accessible à tous les publics ; comme l’an dernier, elle se déroule en 4 « Constellations » qui suivent les saisons (successivement de septembre 2026 à juin 2027, ainsi : automne, hiver, printemps, été). Chaque Constellation est constituée de propositions artistiques organisées autour d’une œuvre lyrique ; à noter que chaque « constellation » affiche un spectacle de danse, genre particulièrement bien représenté cette

saison.

Barbara Eckle, directrice de l'Opéra de Lille, a conçu une thématique fédératrice autour du sentiment d'**appartenance** (et aussi consécutivement de non-appartenance). L'individu, la société… quel en est le pacte d'entente ou de désunion ? **Pour la constellation d'automne, la figure d'Alcina,** dominatrice sur son royaume et qui a choisi l'insularité, fausse liberté…, donne le ton ; un nouveau cycle de spectacles et d'événements prolonge le mythe de l'enchanteresse, comme par exemple, le ballet « **Androgynous. A portrait of a naked dancer** », de l'argentine **Lola Arias**, qui célèbre ainsi, une sorte d'Alcina des années 1920, **Anita Berber** (les 13 et 14 nov 2026)…

L'hiver célèbre les territoires inconnus, réels, intérieurs, tous éclairent « les formes le plus extrêmes de l'existence humaines ». Puis **le printemp**s, focus sur les passions, jusqu'aux rives du Río de la Plata ; enfin **l'été** dévoile la tragédie d'un amour tué par le soupçon et les préjugés avant de conclure cette saison par une apothéose… vénitienne.

DANSE… Les amateurs de performances chorégraphiques seront comblés en effet en suivant entre autres une affiche particulièrement riche cette saison, avec entre autres : après « Androgynous Portrait of a naked lancer » (13 et 14 nov 2026), The Hunger de la chorégraphe argentine Constanza Macras (les 29 et 30 janv 2027), « Cinq jours au soleil », nouvelle création d'Emmanuel Gat (les 10, 11 et 12 juin 2027)…

CONCERTS… Et parmi les concerts, plusieurs programmes s'annoncent prometteurs : « Échos de l'exil » (Bartok, Chopin, Liszt… 16 déc 2026), « Au Cœur de l'obscurité » (Couperin, Charpentier, le 23 Mars 2027), enfin, « De Mantoue à Venise » (Rossi, Cavalli, Vivaldi, le 21 mai 2027)…

VERTIGES LYRIQUES… Parmi les récitals attendus, ne manquez pas

celui de la soprano **Ermonela Jaho** (« L'âme en feu » / expression des passions les plus extrêmes, au programme : airs d'opéras italiens de Puccini et de ses contemporains, Six Épigraphes antiques de Debussy arrangés pour orchestre…), **jeu 3 et dim 6 déc 2026** :
https://www.opera-lille.fr/spectacle/ermonela-lame-en-feu/

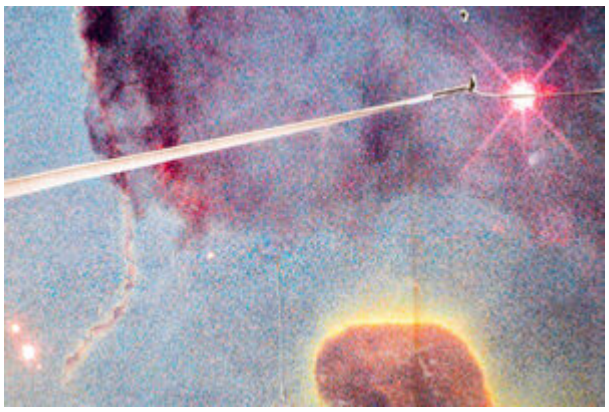
Visuels de la saison 2026 2027 de l'Opéra de Lille © Antoine Grenez

CONSTELLATION D'AUTOMNE
Autour d'**Alcina**,
à partir de septembre 2026

Pleins feux sur l'empire de la magicienne Alcina telle que l'a portraiturée Haendel en 1735 à Londres : entité crainte, manipulatrice mais amoureuse insatisfaite… (opéra à l'affiche du 6 au 15 octobre 2026 / Mise en scène: **Ewelina Marciniak** / Direction musicale : **Emmanuelle Haïm** / avec entre autres : **Karine Deshayes**, Alcina ; **Adèle Charvet**, Ruggiero…) – pour vivre l'aventure de cette production événement, l'Opéra de Lille ouvre larges ses portes en accès libre : le Grand Foyer devient agora créative au rythme des répétitions et du travail de l'équipe artistique (moments d'échange, découverte, ateliers de danse, œuvres collaboratives…) – les merc 16, jeu 17, ven 18 et sam 19 sept à 18h.



PLUS D'INFOS ici :
https://www.opera-lille.fr/#ConstellationAutomne
Consultez directement **la brochure Constellation d'Automne** ici : https://heyzine.com/flip-book/39c52af145.html



CONSTELLATION D'HIVER
Autour de l'opéra contemporain « **Mars** » de Jennifer Walshe,
à partir de novembre 2026.
(« **Mars** » **de Jennifer Walshe** / 3 représentations : les 13, 15 et 16 janvier 2027) : Quand la Terre sera foutue, où irons-nous pour survivre ? Dans cette odyssée lyrique, quatre femmes astronautes embarquent pour un voyage de neuf mois vers la planète Mars… Direction musicale : **Elaine Kelly** / Mise en scène : **Tom Creed, Jennifer Walshe…**
PLUS D'INFOS ici : https://www.opera-lille.fr/#ConstellationHiver

CONSTELLATION DE PRINTEMPS
autour de **Maria de Buenos Aires**
à partir de janvier 2027
Des histoires de Passion – du Christ à María, prostituée des faubourgs – immergent jusqu'aux rives du Río de la Plata, terre d'exil et d'espoirs fragiles.
« ***María de Buenos Aires*** », opéra d'**Astor Piazzolla**, 7 représentations, du 11 au 20 mars 2027. María naît « un jour où Dieu était ivre » dans une banlieue pauvre de Buenos Aires. Attirée par les lumières de la ville, elle mène une vie tumultueuse dans les bas-fonds de la capitale. Devenue chanteuse de cabaret, elle connaît le succès et l'adoration des hommes…
PLUS D'INFOS ici : https://www.opera-lille.fr/#ConstellationPrintemps

CONSTELLATION D’ÉTÉ
autour d’**Otello**
à partir de mai 2027
L’Opéra de Lille invite à découvrir un amour brisé par les préjugés, avant de mettre le cap sur Venise, ville-carrefour au magnétisme intemporel.
OTELLO de Verdi, 9 représentations du 10 mai au 3 juin 2027 (nouvelle production). Peut-on se sentir pleinement accepté lorsqu’on demeure, aux yeux des autres, un étranger ? Dans le drame de Shakespeare comme dans l’opéra de Verdi, la mission s’avère impossible : même pour le héros shakespearien, ici en l’occurrence **le Maure de Venise**, les préjugés ont la vie dure. À mesure qu’Otello s’élève, il est l’objet du soupçon – et sa chute vertigineuse, tragique, criminelle, l’aboutissement d’un jaloux haineux, manipulateur démoniaque, Iago…
Direction musicale : **Dmitry Matvienko** / Mise en scène : **Árpád Schilling**

PLUS d’INFOS ici : https://www.opera-lille.fr/#ConstellationEte2

Découvrez autour de chaque œuvre phare, spectacles, événements, rencontres,… **toute la saison 2026 – 2027**, le détail des programmes et des productions, artistes et solistes invités, la billetterie en ligne, … sur **le site de l’Opéra de Lille** : https://www.opera-lille.fr/



ENTRETIEN avec Fannie VERNAZ, présidente et directrice artistique du Festival Musicancy, à propos du Festival 2026

Tisser d’édition en édition, une histoire qui est à chaque fois un parcours artistique scelle la réussite du Festival Musicancy, chaque été. Comme une cheffe d’orchestre, Fannie Vernaz veille à la justesse de l’offre musicale ; elle demeure attentive à ce qui fait la pertinence d’un cycle musical en milieu rural : l’excellence artistique, la convivialité et l’esprit de rencontre, mais aussi la réflexion et la créativité qui permettent ce laboratoire toujours plus inventif. En 2026, carte blanche au Consort à qui est proposé le principe de la résidence… L’essentiel est de bâtir de nouvelles aventures, des expériences à partager pour le plus grand nombre, de multiplier les clés pour accéder et comprendre la magie de la musique classique.

Photo © Julien Gazeau

CLASSIQUENEWS : Quelle est la singularité du festival ? Sur quels éléments assure-t-il son développement ?



GAZEAU_JULIEN

Fannie Vernaz : La singularité de Musicancy est de construire un parcours artistique plutôt que de juxtaposer des concerts. Chaque édition est pensée comme une histoire que l'on raconte au public, avec ses fils conducteurs, ses résonances entre les programmes et une attention particulière portée aux artistes invités.

Nous développons des résidences qui permettent d'approfondir une démarche artistique. Après Correspondances, Curious Bards ou La Nébuleuse, il m'a semblé naturel d'inviter cette année Le Consort, un ensemble auquel je suis profondément attachée. Au-delà de son excellence musicale, il porte un regard neuf sur l'histoire de la musique grâce à des démarches artistiques qui interrogent les récits établis. Son travail permet de révéler des pans méconnus de notre patrimoine, de rétablir certaines réalités historiques, mais aussi de renouveler notre écoute des chefs-d'œuvre consacrés.

Le développement du festival repose aussi sur une identité forte et sur une véritable communauté. Musicancy est porté par une équipe entièrement bénévole, soutenu par des partenaires publics et privés, des mécènes et des donateurs, et un public fidèle qui partage cette conviction que la culture n'est pas un luxe, mais un droit et un bien commun.

Nous agissons en milieu rural, dans un territoire où l'offre culturelle reste plus fragile qu'ailleurs. Nous sommes pourtant convaincus que l'exigence artistique ne doit pas être

réservée aux grandes villes, mais partagée partout. C’est cette ambition qui anime Musicancy.

CLASSIQUENEWS : Comment fonctionne-t-il ? Comment impliquez-vous les artistes et les publics ? Selon quels critères concevez-vous la programmation ?

Fannie Vernaz : La programmation est toujours le fruit d’une réflexion de long terme. J’essaie de faire dialoguer les œuvres, les artistes, les lieux et les différentes formes de transmission. L’exigence artistique est évidemment le premier critère, mais je suis également attentive à la capacité des artistes à porter une vision et à faire évoluer notre regard sur le patrimoine musical.
La résidence du Consort en est un bon exemple. Pendant trois jours, le public est invité à découvrir un programme consacré à dix compositrices baroques françaises injustement tombées dans l’oubli, assister à une conférence sur la danse baroque, participer à un bal ouvert à tous, explorer l’émergence du violoncelle comme instrument soliste, avant de conclure par un voyage dans la Venise baroque autour de Vivaldi.
Chaque concert est précédé de clés d’écoute et suivi d’une rencontre avec les artistes autour d’une dégustation de vins du domaine Pierre Paillot. Ces moments prolongent l’expérience du concert et favorisent un échange direct entre musiciens et public.
Je fais en sorte que Musicancy soit non seulement un lieu de diffusion, mais aussi un espace de transmission et de réflexion.

CLASSIQUENEWS : Quels en sont les lieux emblématiques ? En quoi influencent-ils aussi la réussite du festival ?

Fannie Vernaz : **Le château d’Ancy-le-Franc**, particulièrement inspirant pour la programmation, fait partie intégrante de

l’identité du festival. Son architecture et l’acoustique des différents espaces créent une relation particulière entre artistes, œuvres et public. Les œuvres prennent une résonance particulière dans ces espaces chargés d’histoire. Ils participent également à l’attractivité du territoire, dimension essentielle dans un territoire rural comme le nôtre.

CLASSIQUENEWS : Que vous apporte cet événement artistiquement, aux côtés de vos autres engagements professionnels et artistiques ?

Fannie Vernaz : Musicancy est pour moi un espace de liberté et de transmission. Il me permet d’imaginer des projets au long cours, d’accompagner des artistes dont j’admire le travail et de défendre une certaine idée de la musique, notamment celle qui dialogue avec la recherche.
Musicancy est aussi un formidable laboratoire. Les échanges avec les artistes nourrissent ma propre réflexion et m’invitent sans cesse à renouveler les propositions.
Mais Musicancy, c’est également une responsabilité politique. Organiser un festival en milieu rural, c’est défendre l’idée que chacun doit pouvoir accéder à une offre artistique ambitieuse, quel que soit son lieu de vie. Cette mission donne beaucoup de sens à mon engagement.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous noté des évolutions dans le profil des publics, le format des concerts ou les attentes des spectateurs ?
Fannie Vernaz : Oui, très nettement. Les spectateurs recherchent aujourd’hui davantage qu’un concert. Ils souhaitent d’abord se retrouver pour vivre ensemble une expérience complète : comprendre des œuvres, rencontrer des artistes, partager des moments de convivialité. Les publics sont beaucoup plus curieux qu’on ne l’imagine : ils sont prêts

à découvrir des œuvres rares ou des compositeurs méconnus. Les festivaliers apprécient cette proximité propre à Musicancy, où ils peuvent échanger avec les artistes, revenir plusieurs fois et créer des liens. Cette dimension humaine est pour moi essentielle.

CLASSIQUENEWS : Idéalement, que souhaitez-vous que le festivalier vive au cours de cette 23e édition ?

Fannie Vernaz : J'aimerais qu'il ait le sentiment d'avoir vécu un voyage. Qu'il découvre des musiques qu'il ne connaissait pas, qu'il soit surpris par une œuvre oubliée, touché par un lieu ou par une interprétation. J'aimerais aussi qu'il reparte avec le sentiment d'avoir partagé quelque chose avec les artistes et les autres festivaliers. Que la musique ne soit pas seulement un spectacle, mais une expérience unique. Que chacun reparte avec la conviction qu'un festival d'une telle exigence artistique peut pleinement s'épanouir dans un territoire rural.

CLASSIQUENEWS : Voyez-vous de nouvelles formes de concerts, de nouveaux formats qui permettent d'impliquer un public plus large ? À votre échelle, quels exemples avez-vous intégrés ?

Fannie Vernaz : Je pense qu'il ne s'agit pas de réinventer le concert à tout prix, mais plutôt de multiplier les façons d'y entrer. Cette année, la résidence du Consort en est une belle illustration. Elle associe concerts, recherche musicologique, conférence, bal participatif, rencontres avec les artistes et moments de convivialité. Le public peut ainsi choisir différents niveaux d'engagement, selon ses envies.
Lors des concerts des **cantates de Bach, le 23 juillet prochain**, avec l'ensemble **Masque**, **Olivier Fortin** entraînera le public dans un chœur participatif.
Musicancy inaugure également cette année son **premier Jazz Club**

avec **Matthieu Chazarenc**, compositeur et batteur, dont l'univers est profondément sensible et aux influences multiples. Là encore, un moment participatif sera proposé en plus d'un dispositif plus intime de type cabaret.
En septembre, la musique de Bolivie nous réunira autour de l'ensemble **Alkymia**, pour un voyage allant du baroque aux chants traditionnels des Andes. Enfin, la troisième édition de « ***La Nuit Merveilleuse*** » permettra de déambuler en musique et conte à travers le château, avec trois histoires artistiques différentes, résonnant chacune avec trois lieux de l'étage noble du château.
Ce sont autant de façons de vivre très concrètement les musiques où pendant quelques heures, chacun devient acteur plutôt que simple spectateur, dans un cadre unique. Pour la musique ancienne, c'est aussi une façon de montrer que la musique n'est pas un objet de musée, mais un héritage bien vivant, qui continue de nous rassembler.
Je crois profondément que rendre la culture accessible ne signifie pas l'appauvrir. Il s'agit simplement de multiplier les chemins qui y conduisent, sans jamais renoncer à l'exigence artistique. C'est cette exigence, alliée à la transmission et au partage, qui constitue l'identité de Musicancy.

Propos recueillis en juillet 2026

présentation

LIRE aussi notre présentation du 23ème festival MUSICANCY 2026 / Le Consort, Sophie de Bardonnèche, Hanna Salzenstein, Matthieu Chazarenc Quartet,Masques, Les Accords nouveaux… : https://www.classiquenews.com/?s=musicancy

En Bourgogne-Franche-Comté, pas moins de 8 programmes musicaux « tout public » vous attendent au Château (sublime) d'Ancy-le-Franc, joyau de la Renaissance française et écrin idéal pour les concerts. Les valeurs du Festival bourguignon suscite l'adhésion : attractivité, cohésion, partage local… « Musicancy a la forte conviction que la musique n'est pas un luxe, mais un lien entre les générations, les artistes et les habitants. En 2026, nous affirmons plus que jamais cette identité pour que le festival soit à la fois exigeant et accessible, ancré localement et ouvert sur le monde », précise Fannie Vernaz, directrice du Festival



FESTIVAL D'ORGUE DE VOUVANT. Récital du jeune virtuose JAN LIEBERMANN, jeudi 16 juillet 2026. JS Bach, Vierne, Widor,

Mendelssohn

Pour le thème du festival de Vouvant 2026, « *L'orgue, c'est Fantastique !* », le jeune virtuose Jan Liebermann (21 ans) propose un programme qui met en lumière les couleurs extraordinaires et l'expressivité de l'orgue à travers les siècles. C'est son premier concert en France.

Comme l'a dit Max Reger : « *Johann Sebastian Bach est le commencement et la fin de toute musique* ». Cette idée imprègne donc le récital qui s'ouvre sur la Passacaille en do mineur de **JS Bach**, chef-d'œuvre de variations et de virtuosité architecturale. Le choral « *Wachet auf, ruft uns die Stimme* » est ensuite présenté sous trois formes contrastées : la version originale de Bach, la réinterprétation symphonique de Charles-Marie **Widor** et la richesse contrapuntique de Felix **Mendelssohn**, … révélant comment une seule mélodie peut inspirer des univers sonores très différents. Le fantastique s'exprime avec éclat dans les mouvements des Pièces de fantaisie de **Louis Vierne** : Naïades, Clair de lune et Feux follets. Le récital se conclut par la Chaconne en ré mineur de Bach, la boucle est ainsi bouclée.

_____

Récital d'orgue
Jeudi 16 juillet 2026 / 19h / Zwanzig Jahre !

Église de Vouvant

Programme
> Johann Sebastian BACH
(Allemagne 1685 – 1750)
– Passacaille et fugue en ut mineur, BWV 582
Choral Schübler : Wachet auf, ruft uns die Stimme, BWV 645



> Charles-Marie WIDOR (Lyon 1844 – Paris 1937)
Bach’s Memento, Marche du veilleur de nuit

> Felix MENDELSSOHN BARTHOLDY (Allemagne 1809 – 1847)
Ouverture de l’oratorio Paulus, op. 36
Transcription pour orgue de William Thomas Best

> Louis VIERNE (Poitiers 1870 – Paris 1937)
Trois extraits des 24 Pièces de fantaisie :
– Naïades
– Clair de lune
Feux follets

> Johann Sebastian BACH
Chaconne de la Partita n° 2 pour violon, BWV 1004
Transcription pour orgue de Arno Landmann



Jan LIEBERMANN, né en 2005, faisait ses débuts en 2025 comme invité d'honneur de la Philharmonie de Berlin en récital et avec les Berliner Philharmoniker sous la direction d'Andris Nelsons. La même année, il est le premier organiste à recevoir le « Prix d'excellence » de la Radio allemande : « Outre le fait qu'il donne toujours ses concerts de mémoire, il captive le public par une virtuosité qui, grâce à un jeu à la fois énergique et touchant, donne lieu à des interprétations d'une grande maîtrise technique…

Actif sur les réseaux sociaux, Jan LIEBERMANN suscite un nouvel intérêt pour la musique d'orgue auprès d'un jeune public qui ne connaissait pas auparavant cet instrument » …

Jan LIEBERMANN mène une carrière internationale ; il est invité dans les grandes salles de concert et dans les festivals d'orgue prestigieux en Allemagne et à l'étranger. En Grande Bretagne : Abbaye de Westminster, King's College de Cambridge, cathédrales de Salisbury, d'Exeter et de York… Premier prix du Concours international d'orgue d'Irlande du Nord 2024, il vient d'enregistrer son premier CD sur le grand orgue de la cathédrale de Salisbury (label Regent Records). Son récital à Vouvant est sa première invitation à donner un concert en France.

Jeudi 16 juillet – 19h
Tarif de soutien : 15 €
Tarif classique : 10 €
Moins de 16 ans : gratuit (uniquement à l'entrée du concert)

Billetterie :

– À l’église une demi-heure avant le concert (CB possible)
– Offices de tourisme de Vouvant et de Fontenay-le-Comte –
Tél. : 02 51 69 44 99
En ligne sur : billetterie.vendee-maraispoitevin.com

---

actus

ORGUE & MUSIQUE À VOUVANT a obtenu **le Prix 2025 « Orgue en France »…** Prix récompensant la construction d’un orgue neuf entre 2010 et 2023 suivie de sa mise en valeur par l’organisation régulière de manifestations culturelles. La remise de ce prix se déroulera dans le cadre d’un concert exceptionnel qui sera donné **samedi 17 octobre 2026** à 17h avec le concours de : Philippe LEFEBVRE, organiste émérite du grand orgue de Notre-Dame de Paris, président- fondateur d’Orgue en France, Jean-Baptiste COURTOIS, professeur honoraire au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Christine MÉTAY-SEGUI, organiste en résidence à Vouvant et Virgile MONIN, professeur au conservatoire de Tarbes, organiste en résidence à Vouvant. Entrée libre

ORGUE
& MUSIQUE
à Vouvant

FESTIVAL D’ORGUE DE VOUVANT 2027

Duos & miroirs

> Jeudi 15 juillet / 19h
– ROMAIN LELEU, trompette
GHISLAIN LEROY, titulaire du grand orgue de la cathédrale de Lille

> Jeudi 22 juillet / 19h
ISABELLE DEMERS, professeur d’orgue à l’Université McGill de Montréal / Canada

> Jeudi 29 juillet / 19h
– Lucile RICHARDOT, mezzo-soprano
FRÉDÉRIC RIVOAL, titulaire de l’orgue du temple du Foyer de l’Âme à Paris

> Jeudi 5 août / 19h
FLORENT GALLIÈRE, professeur d’orgue au Conservatoire régional de Saint-Etienne

> Jeudi 12 août / 19h / « La Vierge et l’Enfant
PIERRE QUEVAL, titulaire des orgues de la cathédrale de Nantes et de Saint-Ignace à Paris

> Vendredi 13 août / 21h
JEAN-LUC AYROLES, piano

Jeudi 19 août / 19h

GUY-BAPTISTE JACCOTTET, titulaire du grand orgue du temple de La Tour de Peilz / Suisse

> Jeudi 26 août / 19h
– MAXIME GRIZARD, violoncelle, Prix 2025 de la Fondation Radu Lupu pour le rayonnement des jeunes artistes d'exception
ALÉXIS GRIZARD, 1er Prix du Concours international d'orgue de St-Albans 2025 en Angleterre

_____

ENTRETIEN avec le Quatuor Voce, à propos de la 10ème édition du Festival Quatuor à Vendôme

CLASSIQUENEWS : Quelle est la singularité du festival ?



QUATUOR VOCE : C’est un festival-académie, qui accueille chaque année pendant une semaine plusieurs groupes de musique de chambre désireux de se perfectionner auprès du **Quatuor Voce**, du clarinettiste **Rémi Delangle**, et des artistes invités du festival, auprès de qui ils bénéficient d’ateliers et de masterclass. Au programme du festival, il y a toujours des musiciens de premier plan (cette année **Edouard Ferlet, Romain Leleu, Deborah Nemtanu…**) et ce dialogue entre générations est très riche. Une partie des concerts du festival est assurée par les jeunes musiciens, et le public aime aussi les retrouver et suivre leur évolution au long de la semaine. En outre, le festival est itinérant, il propose à travers sa programmation une visite en musique du patrimoine du pays vendômois, avec des incontournables comme la Chapelle Saint-Jacques et des recoins moins connus comme l’église d’Areines et ses fresques, ou plus insolites, comme la gare de Thoré la Rochette.

CLASSIQUENEWS : Sur quels éléments a t il assuré son développement ?

QUATUOR VOCE : Ce projet de festival-académie n’aurait pu voir le jour sans Monceau Assurances, qui met généreusement à disposition son campus avec chambres et salles de travail, et propose un soutien logistique précieux pour accueillir une vingtaine de personnes pendant une semaine. Nous nous sommes tout de suite appuyés sur les forces vives du territoire, en associant au festival Rémi Delangle, magnifique clarinettiste résidant dans le vendômois, et les associations locales, et notamment l’association des amis du château de Vendôme, qui depuis dix ans fait un travail remarquable pour mettre en valeur et faire vivre ce lieu. Ensuite, les mairies et

collectivités territoriales, malgré les difficultés qu'elles rencontrent toutes, nous ont soutenus. Depuis quelques années un nombre croissant de bénévoles s'attache au festival, et nous ont permis de développer son ancrage local et son côté convivial. Mais bien sûr, sans l'énergie et la motivation de chaque membre du quatuor, de notre équipe administrative et technique qui travaille sans compter, rien n'aurait été possible non plus…

CLASSIQUENEWS : Comment fonctionne-t-il ? Comment impliquez vous les artistes et les publics? Selon quels critères concevez vous la programmation?

QUATUOR VOCE : La semaine de festival est dense, c'est un ballet incessant entre les cours, l'accueil des artistes invités qui restent souvent quelques jours pour échanger avec les étudiants autour d'ateliers ou de masterclasses, les concerts pour les publics empêchés, les moments musicaux de 11h, les concerts du soir où il arrive que nous jouions aussi…
La programmation est un jeu d'équilibriste avec une ligne artistique qui cherche à montrer que le répertoire de la musique de chambre est tout terrain et tous publics, et que l'esprit chambriste anime d'autres musiques (musiques traditionnelles, improvisées, expérimentales). Pour cela nous invitons des artistes de premier plan qui partagent cette vision des choses, et proposons également des espaces de jeu aux jeunes pousses qui participent à l'académie.
Nous cherchons à créer du lien entre les personnes, c'est aussi pour nous le sens de notre métier ; la convivialité est au rendez-vous autour de la buvette, et la possibilité de discuter avec les musiciens lors de concerts moins formels comme la déambulation au parc ou les moments musicaux est très appréciée.

le

Quatuor Voce © Le DuQ

CLASSIQUENEWS : Quels en sont les lieux emblématiques ? En quoi influencent-ils aussi la réussite du festival ?

QUATUOR VOCE : La petite dizaine de lieux que l'on choisit collectivement sont autant de coups de cœur que nous souhaitons à notre tour faire découvrir. Certains restent d'une année sur l'autre mais nous aimons aussi la nouveauté et les choix sont parfois difficiles ! En plus des quatre soirées emblématiques à Vendôme et Villiers-sur-Loir, nous organisons des moments musicaux en matinée à la découverte d'œuvres, d'artistes et de lieux patrimoniaux du Vendômois. Tous les lieux méritent d'être évoqués mais en cette année anniversaire nous choisirons trois lieux historiques de Quatuor à Vendôme.

1/ Le château de Vendôme, un incontournable parce qu'au delà de la magie bucolique du lieu et son splendide jardin suspendu, il a tout connu avec nous : les débuts à l'affluence

parfois clairsemée et les grands succès des éditions récentes.
2/ La place et l'église de Villiers-sur-Le-Loir, avec un extérieur où l'on programme plutôt des musiques improvisées (cette année un collectif autour du pianiste Edouard Ferlet et de notre complice, le clarinettiste Rémi Delangle). Quant à l'église récemment restaurée, l'acoustique y est formidable et nul doute que d'anciens artistes invités tels que Claire Désert, Tanguy de Williencourt ou Gary Hoffman se joindraient à nous pour louer ses qualités !
3/ N'oublions pas **l'auditorium du campus** mis à disposition par notre précieux mécène **Monceau Assurances** qui nous permet depuis dix ans de travailler dans d'excellentes conditions. Nous avons commencé là notre aventure vendômoise et suite à ce geste incroyable, étudiants et invités y sont reçus une semaine durant pour une foisonnante résidence d'artistes, ouverte au monde extérieur avec master-classes publiques et concert de fin d'académie.

CLASSIQUENEWS : Que vous apporte cet événement artistiquement, en complément des concerts que vous donnez par ailleurs au sein du Quatuor Voce ?

QUATUOR VOCE : Depuis 22 ans chez les Voce, si le quatuor à cordes et son répertoire de Haydn à la création (nous commandons plusieurs oeuvres par an) nous passionne et reste pour ainsi dire notre ADN, nous avons inlassablement regardé au-delà, avec l'idée d'aller chercher de nouveaux publics. A notre manière, et parfois inspirés par différents styles musicaux ou différents médiums (musiques traditionnelles, improvisées, cinéma, danse, théâtre, littérature, chansigne), nous nous sommes rendus compte que nous avions besoin d'initier ces idées là avec nos propres moyens. Nous avons ainsi saisi des opportunités et pris l'initiative de créer plusieurs festivals et académies en France (nous en avons trois en 2026). La réussite de Quatuor à Vendôme nous ravit car elle correspond à notre envie de vivre ainsi notre métier,

dans la créativité et toujours avec simplicité et exigence, et au plus près des citoyens.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous noté des évolutions soit dans le profil des publics, soit dans le format des concerts, soit vis à vis de l'attente des spectateurs ?

QUATUOR VOCE : Au début de Quatuor à Vendôme et grâce à nos expériences passées, nous gardions en tête l'idée qu'il nous faudrait au mieux 5 ou 6 éditions pour inscrire notre festival dans le paysage local. A l'été 2020, nous avons choisi de maintenir les concerts en plein air et de tenter l'expérience de l'entrée libre. Succès ! Malgré le climat lié à la pandémie, il s'est passé quelque chose d'enthousiasmant cette année là, une sorte de prise de conscience sur l'importance de notre métier et la manière dont nous l'exerçons. Depuis le festival poursuit son développement. Aujourd'hui, nous pratiquons différentes formules de prix (nos moments musicaux en matinée sont à entrée libre), il y a différents horaires de concerts (11h, 19h, 20h30) et aussi différentes durées (entre 45 min et 1h30). En nous associant à des associations locales sans oublier l'aide de bénévoles de plus en plus nombreux, en nous déplaçant vers des publics empêchés, tout cela contribue à une dynamique vertueuse et solide qui s'amplifie d'année en année.

CLASSIQUENEWS : Idéalement que souhaitez-vous que le festivalier vive au cours de cette 10e édition ?

QUATUOR VOCE : Nous espérons que chaque festivalier, se laissant porter par un esprit vagabond, se laisse surprendre, tant par l'incroyable Pianoïd d'Édouard Ferlet sur la place de Villiers-sur-Loir le 21 juillet à 19h que par l'écoute d'un dernier quatuor de Beethoven à l'église de Lavardin le 23 juillet à 11h en passant par une déambulation musicale dans

les jardins du château de Vendôme, le 24 juillet à partir de 19h. A la fin, il se dirait tout comme nous, vivement l’été prochain !!

Propos recueillis en juillet 2026



Le

présentation 2026

LIRE notre présentation du Festival QUATUOR A VENDÔME **2026,** les 10 ans : https://www.classiquenews.com/vendome-les-10-ans-du-quatuor-voce-festival-academie-10e-edition-du-21-au-26-juillet-2026/

VENDÔME, QUATUOR VOCE. Les 10 ans du Festival Quatuor à Vendôme : du 21 au 26 juillet 2026

ORCHESTRE LAMOUREUX, nouvelle saison 2026 – 2027, les Temps forts. Roméo et Juliette, Shéhérazade, L. van Beethoven, Concerts bébé, Ben Harper, Natalie Dessay, Youssoupha…

La nouvelle saison 2026 2027 de l'Orchestre Lamoureux s'annonce aussi riche, généreuse, ouverte, festive que les saisons précédentes. Porté par son histoire prestigieuse, l'Orchestre parisien fait battre plus fort et plus intensément le cœur orchestral dans la Capitale, en Île de France, et au delà …



Elle commence officiellement **le 17 oct** à l'Auditorium de **La Seine Musicale**, dans un grand bain symphonique avec deux œuvres clés qu'inspire la fascination d'un orient légendaire, celui à re-découvrir de la compositrice Mel Bonis [Salomé, l'un des volets de sa trilogie « *femmes de légendes*«] ; celui plus connu et non moins irrésistible de Rimsky-Korsakov [*Sheherazade*]. L'orchestre flamboyant aux couleurs mordorées, d'un raffinement inouï, exprime l'activité voluptueuse, l'action dramatique d'une somptueuse fresque sensuelle. La force de Rimsky-Korsakov est de décrire certes des situations spectaculaires [la tempête et le naufrage de Sindab] mais aussi son orchestre exprime les sentiments les plus profonds et intimes, comme ceux qui se précisent et grandissent entre Sheherazade et le Prince…

Puis **mer 18 nov** [à La Seine Musicale], [re] découvrez les mondes imaginaires et poétiques du chanteur **Asaf Avidan** à travers les tubes de son dernier album *UNFURL* profondément introspectif, inspiré des travaux de Carl Jung, explorant les frontières entre conscience et subconscient, entre intime et universel (…) oscillant entre ballades *jazz, rap* philosophique, orchestrations cinématographiques…

2027

Pour inaugurer l'an neuf, l'Orchestre propose [**sam 9 janv**, Salle Gaveau] la « Nuit américaine de **Natalie Dessay** » :

Ballade personnelle [et familiale] de l'opéra à *Broadway*, avec les *Songs* de Stephen Sondheim, Jule Styne, Jerry Herman, Cy Coleman, Michel Legrand, Irving Berlin…

Anniversaire oblige, le grand Ludwig est à l'honneur de la nouvelle année. Vertiges concertants avec le *Concerto pour piano L'Empereur* de **Beethoven** [soliste : **Arielle Beck**, piano, étoile montante du piano français, sacrée Révélation soliste instrumentale aux Victoires de la musique classique 2026], couplé avec la *Symphonie n°8* [Salle Gaveau, dim 31 janvier 2027, programme repris **le 4 fev** au 20h30, Centre Culturel Malesherbes de Maisons-Laffitte].



Métissages et croisements de styles en avril 2027, sous la forme d'expériences inédites au carrefour du classique et d'autres genres, avec d'abord le son spécifique [chaud et tellurique] de la guitare Weissenborn du chanteur **Ben Harper** [programme « *Steel Dreams Ben Harper et le son Weissenborn*« , **les dim. 18 avril [19h], lun 19 avril [20h]** à la Philharmonie de Paris ; puis « rap jeu » non moins vertigineux avec le chanteur **Youssoupha** qui plonge dans ses racines magiciennes gospel auxquelles l'Orchestre apporte une ampleur symphonique [**les vendredi 23 et Samedi 24 avril**, au Théâtre du Châtelet, « *Youssoupha Gospel Symphonic Experience* » / repris **le 11 juin** également au Châtelet].

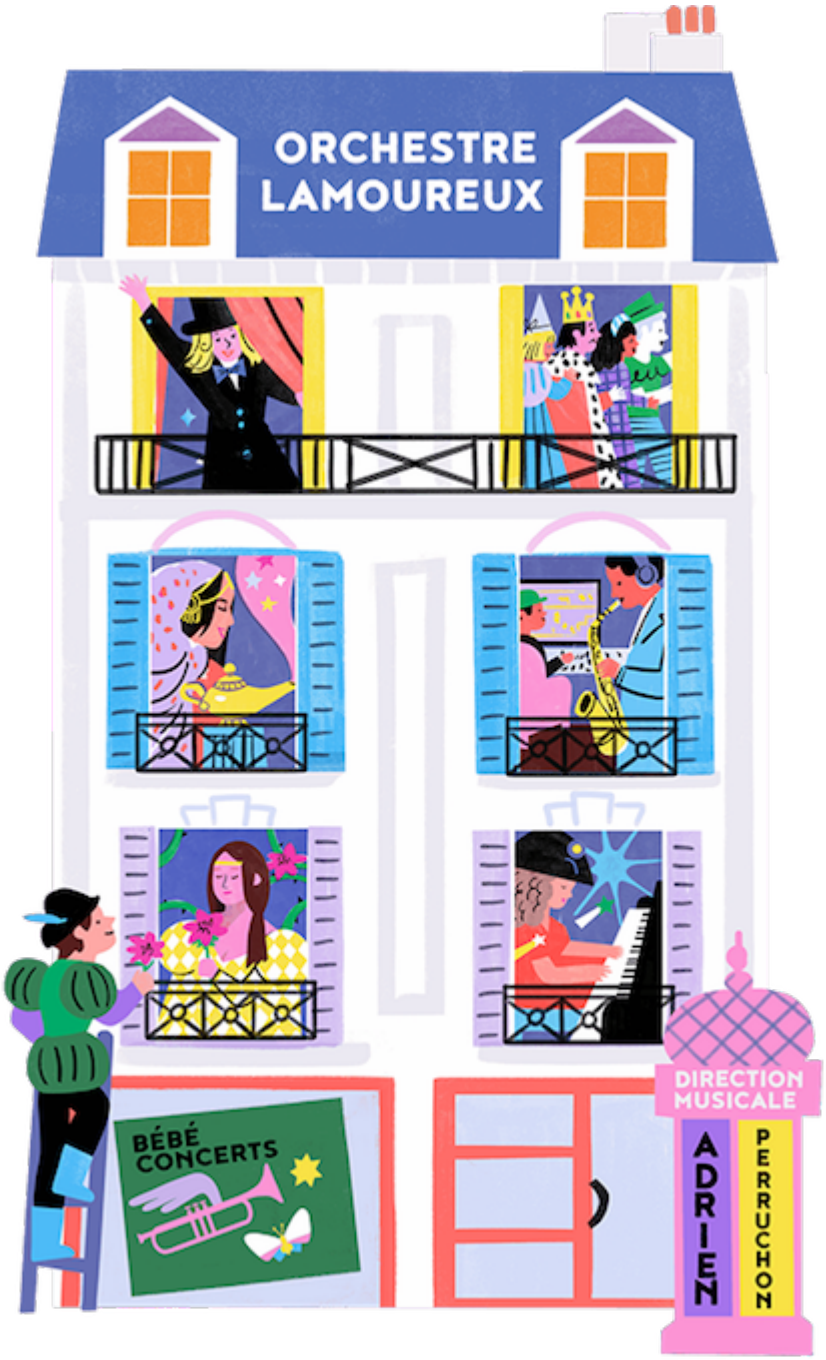
Mai émotionnel et même passionnel : entre amour et destin [concert « Roméo et Juliette », **dim 30 mai**, Seine Musicale], l'orchestre explore les forces qui animent l'existence. **Adrien**

Perruchon, direction, **Fanny Clamagirand**, violon et **Nicolas Prost**, saxophone, jouent un programme particulièrement riche associant Philippe Gaubert, [*Poème Élégiaque* pour saxophone et orchestre], Florence Price [*Concerto pour violon et orchestre n°2*], Sergueï Prokofiev [*Roméo et Juliette – Suite symphonique*, sélection Adrien Perruchon].



CONCERTS BÉBÉ… Une odyssée singulière à vivre en famille avec les tout petits. Outre les temps forts évoqués ci dessus, l'**Orchestre Lamoureux** propose tout au long de la nouvelle saison 2026 / 2027 ses « Concerts bébé » [concerts adaptés pour les plus jeunes jusqu'à 5 ans], série qui ne cesse de fédérer et qui demeure essentielle car elle prépare et sensibilise les spectateurs de demain, tout en impliquant leurs parents [programmes « en fanfare, percussions autour du monde, ballerine, violon et Cie, 1001 nuits, Beethoven, Vivaldi, le piano de Chopin… »]. Au total plus de 20 dates à ne pas manquer pour découvrir le monde magique des instruments de l'Orchestre [plus d'infos ici : https://orchestrelamoureux.com/saison-2026-27/bebe-concerts/].

Toutes les infos sur la saison 2026 – 2027 de l'Orchestre Lamoureux, le détail des œuvres jouées, les artistes invités, les lieux, la billetterie en ligne ci-après : https://orchestrelamoureux.com/



L’Orchestre Lamoureux à la Seine Musicale / informations pratiques :

01 74 34 53 53 /

www.laseinemusicale.com

La Seine Musicale
Ile Seguin – 92100 Boulogne-Billancourt



SUISSE. 5ème VILLARS MUSIC ACADEMY [5-12 juillet 2026] : l’école de l’excellence. Concerts exceptionnels les 10 et 11 juillet 2026

Fondée par la violoniste Aline Champion, la Villars Music Academy / l’Académie de Musique de Villars devient l’école de l’excellence où les jeunes instrumentistes les plus doués suivent une formation musicale avec les plus grands musiciens internationaux, en particulier les membres du prestigieux Berliner Philharmoniker. Violonistes, altistes, violoncellistes perfectionnent leur technique, approfondissent la connaissance des partitions, surtout découvrent et partagent des valeurs exemplaires qui selon le vœu de la fondatrice Aline Champion, place l’humain au cœur du jeu collectif : fondé sur la

transmission et les relations intergénérationnelles, le cheminement pédagogique favorise le travail et le partage entre instrumentistes chevronnés et jeunes musiciens ; les concerts de fin d'académie, sont particulièrement attendus ; ils permettent aux spectateurs d'écouter tous les musiciens au travail, les élèves jouant avec les professeurs.

La prochaine Académie se déroule **du 5 au 12 juillet** au Palais historique de Villars à **Villars-sur-Ollon**. Au programme : masterclasses, musique de chambre, coaching mental, coaching physique, développement de carrière, conférences et séminaires, concours, concerts. **Les concerts publics** qui mettent en vedette professeurs et lauréats 2026 auront lieu respectivement **les 10 et 11 juillet 2026** au Théâtre du Villars Palace.

Vendredi 10 juillet 2026, 20h

Villars Music Academy
Grands Solistes & Jeunes Artistes
Théâtre du Villars Palace

Rencontre entre la nouvelle génération d'artistes et de grands solistes internationaux. Lors de ce premier concert publique, élèves et professeurs jouent ensemble, bel exemple de parité et de transmission.

Programme

Mendelssohn : Quatuor op.80
Allegro vivace assai
Violon1 : Leyang Tang,
Violon2 : Pr. Vineta Sareika,
Alto : Ingrid Odé,
Violoncelle : Eva Arderius.

SCHUBERT
Quintette D956 [Adagio]
Violon1 : Emiri Kakiuchi,
Violon2 : Juliette Nougein,
Alto : Justin Julian,
Violoncelle : Pr. Jens Peter Mainz, Violoncelle : Guillem Gracia

MENDELSSOHN
Octuor op.20
Allegro moderato ma con fuoco

Violon1 : Nicholas Hammel,
Violon2 : Salvatore Di Lorenzo, Violon3 : Michal Skibinski,
Violon4 : Pr. Simone Bernardini,
Alto1 : Sehun Ahn,
Alto2 : Yeonseo Jo,
Violoncelle1 : Canon Shibata, Violoncelle2 : Pietro Silvestri.

MENDELSSOHN
Octuor op.20 [Andante]
Violon1 : Constant Clermont,
Violon2 : Gianni Wiede,
Violon : Kyota Kakiuchi,
Violon4 : Iryna Borysova,
Alto1 : Hsien Wen Lien,

Alto2 : Samuel Voiler,
Violoncelle : Marei Schibilski, Violoncelle2 : Jan Nedvetsky.

MOZART : Quintette K515 [Allegro] Violon1 : Isabelle Kruithof,
Violon2 : Hee Jin Park,
Alto1 : Vincenzo Calgagno,
Alto2 : Pr. Walter Küssner,
Violoncelle : Friederike Herold.

BRAHMS : Quintette op.111
Allegro non troppo ma con brio Violon1 : I-Hao Cheng,
Violon2 : Zoriana Myliavska,
Alto1: Pr. Walter Küssner,
Alto2 : ShuHan Xu,
Violoncelle : Alvaro Cames.

MENDELSSOHN
Octuor op.20
Scherzo, Allegro leggierissimo – Presto
Orchestre de chambre de la Villars Music Academy
Pr. Simone Bernardini, direction

Samedi 11 juillet 2026, 20h

Villars Music Academy
Concert de Gala
Grands Solistes Internationaux
&
Finalistes du Prix Robert Dunand
Théâtre du Villars Palace

Programme

FINALE DU PRIX ROBERT DUNAND 2026

Fritz Kreisler (1875–1962)
Viennese Rhapsodic Fantasietta
Leyang Tang, violon
Noriko Sugimaya, piano

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840–1893)
Pezzo capriccioso en si mineur, op. 62
Eva Arderius, violoncelle
Noriko Sugimaya, piano

Entracte et délibération du Jury

_____

GRAND SOLISTES INTERNATIONAUX

Zoltán Kodály (1882–1967)
Duo pour violon et violoncelle, Op. 7
I. Allegro serioso, non troppo
II. Adagio – Andante
III. Maestoso e largamente, ma non troppo lento – Presto

Prof. Vineta Sareika, violon
Prof. Jens Peter Mainz, violoncelle

Johannes Brahms (1833–1897)
Quatuor avec piano n° 1 en sol mineur, op. 25
I. Allegro
II. Intermezzo. Allegro ma non troppo – Trio. Animato

III. Andante con moto
IV. Rondo alla Zingarese. Presto

Prof. Vineta Sareika, violon
Prof. Walter Küssner, alto
Prof. Jens Peter Mainz, violoncelle
Noriko Sugimaya, piano

La Villars Music Academy 2026 s'achève par un concert exceptionnel qui réunit les jeunes finalistes du Prix Robert Dunand et plusieurs solistes internationaux [la plupart membres du collège des professeurs de la Villars Music Academy 2026] autour des grandes œuvres du répertoire de musique de chambre. Au programme, des pièces maîtresses de Kodaly, Brahms…
Le partage, la transmission, l'esprit d'une communauté cher à la fondatrice de Villars Music, Aline Champion, associent jeunes talents et artistes confirmés sur scène pour une soirée d'excellence, placée sous le signe du dialogue musical, de l'excellence et de la rencontre.
Prolongeant l'esprit Villars Music, le concert propose une soirée unique où interprètes et public partagent la passion de la musique

Plus d'infos sur le site de VILLARS MUSIC ACADEMY : https://villarsmusicacademy.org/

Collège des enseignants de la Villars Music Academy 2026 :

Rainer Honeck, violin / violon
Vineta Sareika, violin / violon

Nils Mönkemeyer, viola / alto
Jens Peter Maintz, cello / violon
Simone Bernardini, violin / violon
Walter Küssner, viola / alto

Approfondir

LIRE aussi notre compte rendu reportage spécial de la VILLARS MUSIC ACADEMY 2025 : à l'école de l'excellence et du sens… : https://www.classiquenews.com/reportage-special-villars-music

-academy-2025-a-lecole-de-lexcellence-et-du-bien-etre-lenseignement-global-cree-par-aline-champion/

Depuis 4 ans,la genevoise Aline Champion, violon soliste du Berliner Philharmoniker, réalise son rêve : une école destinée aux jeunes musiciens qui propose une approche complète, globale, exemplaire, et très exigeante : technicité, concentration, bien-être, épanouissement. Et davantage encore, portée par des valeurs essentielles : humilité, empathie, philosophie. Qu'est ce qu'un super virtuose s'il ne comprend pas son corps, son psychisme ?

_____

PYRÉNÉES, Festival PIANO PIC, du 13 au 25 juillet 2026. Pierre Réach, Christophe Baillet… François Dumont, JF Zygel, Pierre Amoyel, …

Sous la Direction artistique de Pierre

REACH et Christophe BAILLET, le Festival PIANO PIC au cœur des Pyrénées et à bonne altitude, offre un cycle de récitals de piano à couper le souffle ; en cela à l'image des cimes qui entourent le site des concerts…Ainsi au pied du Pic du Midi, est né un festival de musique classique qui est aussi une académie de haut niveau depuis 2007 (l'Académie internationale György Sebök). Outre le Pic du midi, les concerts investissent les hauts lieux du patrimoine pyrénéen : Temple de Bagnères, églises de Campan, Gerde, Baudéan et Abbaye de l'Escaladieu. La magie née entre patrimoine, nature et musique crée chaque année une alchimie inoubliable ; de quoi proposer aux festivaliers, une expérience musicale… enivrante.



La 29e édition du festival, implanté à Bagnères de Bigorre, dans la vallée du Haut Adour et la vallée des Gaves, propose une nouvelle programmation exceptionnelle avec 16 concerts. Le 10 juillet, **François René Duchâble** propose en amont du festival : » Animations et rencontres » avec un concert

gratuit , place Cabanis, devant la médiathèque à 11h et un concert à l'Hôpital Le Montaigu à 16h, réservé aux patients et soignants (places limitées à 30 personnes extérieures à l'établissement en réservant par mail à l'adresse suivante: christophe.baillet7@orange.fr).

Les temps forts de la 29è édition : soirée mphonique par **l'Orchestre national du Capitole de Toulouse** et le pianiste **François Dumont** (17 juil, 20h30) ; soirée exceptionnelle en compagnie de deux artistes très appréciés du grand public : **André Manoukian** et **Jean François Zygel** (18 juil, 20h30). Également 6 récitals de piano avec des artistes renommés : David Lively 15 juil et 16 juil), Jorge Gonzalez Buajasan (19 juil), Aline Piboule (21 juil), Vardan Mamikonian (23 juil), Jiaxin Min (22 juil). A noter 2 soirées entre musique et théâtre : **Pascal Amoyel** (et son nouveau spectacle musical en hommage à Chopin : « Une leçon de piano avec Chopin », le 13 juillet) ; **Laure Favre-Kahn** et Alain Carré dans un spectacle en hommage à Marylin Monroe : « Au bout de l'arc en ciel » (25 juil).

Autres temps forts : musique de chambre par le **Trio Pascal** (24 juil, 20h30 / Schubert, Josef Suk, Ravel) ; Rencontre magique entre le pianiste **Pierre Réach** et **Karol Beffa** qui est à la fois compositeur, musicologue, écrivain et pianiste….(« Sillages »… / Bach, Franck, K. Beffa, Mahler, Fauré, Debussy, Ravel, 20 juil, 20h30).
Les 4 Conc'Airs dans Bagnères, 11h : trois récitals de piano gratuits au cœur de la ville en compagnie de jeunes pianistes prometteurs : Fabien Parisato (16 juil), Elizaveta Frolova (23 juil) et William Winterstin (24 juil). Ainsi qu'un spectacle proposé par la musicienne Carole Anne Subrebost et la soprano Gala Damen : « Attracteurs étranges » (17 juillet).

TOUTES LES INFOS, la Billetterie, le détail des programmes, les artistes invités… sur le site du festival PIANO PIC 2026 :

https://www.piano-pic.fr/



PASS tout festival : 200 euros / PASS Festival Haute Bigorre : 160 euros / PASS 3 concerts : 70 euros (modalités précises voir sur le site)

VIDÉO

PORTUGAL. 12ème édition du Festival VERAO MUSICAL. Du 22 juillet au 1er août 2026 : 10 Concerts au Teatro Thalia. Esther Hoppe, Edgar Moreau,Pascal Moraguès, Stephan Picard, Eszter Haffner, Lena Neudauer, Lars Anders Tomter, Giovanni

Gnocchi, Alexandra Scott, Anna Samuil, Eldar Nebolsin…

Le Festival VERÃO CLÁSSICO célèbre sa 12e édition avec de grandes figures de la musique classique et plus de 150 jeunes musiciens venus de 30 pays

Reconnu au niveau international comme l'un des festivals et académies de musique classique les plus prestigieux et les plus recherchés de notre époque, le **Festival VERÃO CLÁSSICO** célèbre, en 2026, sa **12e édition**, confirmant sa place parmi les plus importantes manifestations européennes consacrées à la création artistique, à la formation d'excellence et à la découverte de nouveaux talents.

Du **22 juillet au 1er août**, le Festival propose **dix concerts** au **Teatro Thalia**, l'un des lieux les plus emblématiques de l'histoire culturelle de Lisbonne, réunissant quelques-uns des plus grands interprètes de la scène internationale ainsi qu'une brillante génération de jeunes musiciens venus du monde entier.

Les programmes parcourent différentes époques, esthétiques et traditions musicales, révélant des affinités inattendues, des dialogues féconds et de nouvelles perspectives sur des œuvres majeures du répertoire. Une attention particulière est accordée aux concerts consacrés à **Liszt et Brahms**, **Mozart et Chostakovitch**, ainsi qu'à **Chopin et Schumann**, parmi d'autres.

Les quatre concerts ***MasterFest*** réunissent sur scène de grands solistes internationaux, tandis que les six concerts ***TalentFest*** mettent en lumière les jeunes musiciens sélectionnés pour l'Académie 2026, dont beaucoup se sont déjà distingués dans d'importants concours nationaux et

internationaux.



Fondé en 2015 par le pianiste et directeur artistique **Filipe Pinto-Ribeiro**, le **VERÃO CLÁSSICO** s'est également affirmé comme un espace privilégié de formation, de réflexion et de transmission artistique. Parallèlement aux concerts, un vaste programme de masterclasses est proposé, comprenant plusieurs centaines de cours publics consacrés au perfectionnement technique et interprétatif, dispensés par quelques-uns des musiciens et pédagogues les plus renommés de notre temps. Les cours se déroulent à l'**Escola Artística de Música do Conservatório Nacional** ainsi qu'au **Lycée Marquês de Pombal**, et sont assurés par des professeurs exerçant régulièrement dans des institutions de référence internationale telles que les conservatoires et universités de **Berlin, Vienne, Munich,**

Salzbourg, Lucerne, Oslo, Madrid et **Paris**.

La dimension internationale du projet se reflète une nouvelle fois dans la diversité géographique de ses participants. Parmi les centaines de candidatures reçues, **plus de 150 jeunes musiciens issus d'une trentaine de pays** ont été sélectionnés, représentant une vaste communauté artistique qui s'étend de l'Europe à l'Asie, de l'Amérique du Nord à l'Océanie : Allemagne, Australie, Autriche, Belgique, Chine, Chypre, Croatie, Danemark, Espagne, États-Unis d'Amérique, Finlande, France, Hong Kong, Hongrie, Indonésie, Irlande, Israël, Italie, Japon, Mexique, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République de Corée, Suisse et Vietnam.

L'édition 2026 marque les débuts au **VERÃO CLÁSSICO** de deux artistes d'exception : la violoniste suisse **Esther Hoppe** et le violoncelliste français **Edgar Moreau**. Retrouveront également le Festival plusieurs artistes de renommée internationale, dont la présence fidèle a largement contribué à façonner son identité artistique : le clarinettiste **Pascal Moraguès**, les violonistes **Stephan Picard**, **Eszter Haffner** et **Lena Neudauer**, l'altiste **Lars Anders Tomter**, le violoncelliste **Giovanni Gnocchi**, la contrebassiste **Alexandra Scott**, la soprano **Anna Samuil** ainsi que le pianiste **Eldar Nebolsin**.



Depuis sa création, le **VERÃO CLÁSSICO** a accueilli **plus de deux mille jeunes musiciens** venus des cinq continents, dont beaucoup ont ensuite entamé des carrières internationales de premier plan. Au fil des années, le Festival s'est imposé comme une plateforme privilégiée de rencontre entre différentes générations d'artistes, favorisant un environnement unique d'apprentissage, de création et de partage artistique.

Organisé par la **DSCH – Associação Musical**, le **Festival VERÃO CLÁSSICO** bénéficie du soutien de la **Fundação Millennium bcp**, de la **Mairie de Lisbonne**, de l'**Agence pour la gestion du système éducatif**, de la **Fondation GDA** et de l'**Escola Artística de Música do Conservatório Nacional**.

En somme, cette **12ᵉ édition du Festival VERÃO CLÁSSICO** confirme Lisbonne comme un important centre international de création, de formation et d'excellence musicale, célébrant la

Musique à travers la rencontre entre artistes confirmés, jeunes talents et public.

Le programme détaillé est disponible sur : www.veraoclassico.com



PORTUGAL. 12ème édition du festival VERAO MUSICAL. Du 22 juillet au 1er août 2026 : 10 Concerts au Teatro Thalia. Esther Hoppe, Edgar Moreau,Pascal Moragues, Stephan Picard, Eszter Haffner, Lena Neudauer, Lars Anders Tomter, Giovanni Gnocchi, Alexandra Scott, Anna Samuil, Eldar Nebolsin… Photos (c) droits réservés

OPERA DE RENNES, saison 2026 – 2027 : « L'Art de la Rencontre ». Werther, Pinocchio, Cosi fan tutte, Platée, Orphée et Eurydice, No No Nanette…

L'OPÉRA DE RENNES en 26-27 célèbre « *L'ART DE LA RENCONTRE* » ; la maison rennaise a à cœur de favoriser échanges et rencontres entre les oeuvres, les artistes, les spectateurs : humaine, humaniste, fraternelle… telle est sa mission tout au long de ses saisons. A travers le thème de la RENCONTRE, l'institution dirigée par Matthieu Rietzler souligne ce en quoi l'établissement culturel est un acteur essentiel de la société. Aucun style, aucune forme musicale n'est écarté(e) :



diversité, accessibilité, partage. L’Opéra de Rennes est un lieu désormais incontournable, celui d’expériences humaines et artistiques inoubliables.

Rencontrons-nous !

L’Opéra est ce lieu qui stimule et favorise les formes artistiques (musique, théâtre, danse, arts plastiques, performance…), l’altérité sous toutes ses formes (à travers son multilinguisme, son répertoire qui voyage à travers les siècles..)… C’est un formidable espace social où « les spectatrices et spectateurs, dans leur diversité, nous rejoignent dans un même élan pour quelques heures de pause et d’évasion dans un quotidien souvent bousculé ». Voici les temps forts de la nouvelle saison 2025-2026.

L’art de la rencontre propose ainsi 6 productions lyriques appelées à une large diffusion : 3 sont présentées dans le cadre de la plateforme Ouest Opéras (qui réunit l’Opéra de Rennes et Angers Nantes Opéra) et une autre production avec la co[opéra]tive. Tous les styles et les époques sont représentés pour séduire le plus large public.

6 OPÉRAS Á L’AFFICHE
Véritable fabrique du rêve, l’Opéra de Rennes assure cette saison la réalisation des décors et des costumes de 3 productions à l’affiche : *Werther, Così fan tutte et Platée*.

Werther de Massenet (coproduction, mise en scène de **Ted Huffman** créée à l’Opéra Comique en décembre 2025). Ted Huffman

(mémorable Couronnement de Poppée en 2023) revient ainsi 3 ans plus tard, dans une distribution marquée par plusieurs prises de rôles, (dont le premier Werther de **Julien Behr** sous la direction de **Chloé Dufresne**). Reprise à Caen à l'automne 26, puis à Angers Nantes Opéra au printemps 27. 5 représentations, les 3, 5, 7, 9 et 11 octobre 2026.

Pinocchio de Philippe Boesmans sur un livret de Pommerat (Festival d'Aix-en-Provence 2017) est porté par la co[opéra]tive (dont l'Opéra de Rennes est l'un des 6 partenaires) : la nouvelle production est dirigée par Léo Margue et Fiona Monbet à la tête de l'ensemble Miroirs étendus, dans une mise en scène de troupe et de tréteaux d'Ambre Kahan. Rendez-vous familial pour l'une des partitions les plus importantes du compositeur belge décédé en 2022. Plus de 20 dates sont d'ores et déjà programmées à travers la France au cours de la saison 2026 – 2027. 3 représentations, les 12, 13 et 16 décembre 2026.

Début 2027 : **Cosi fan Tutte** car Mozart est le coeur du répertoire de l'Opéra de Rennes (en raison de la taille du théâtre et de l'identité de ses forces artistiques, précisément l'Orchestre national de Bretagne et le Choeur de chambre Mélisme(s). Ce sont les artistes maison qui sont réunis pour une nouvelle production de Così fan tutte dirigée par Nicolas Ellis, 2 ans après La Flûte enchantée. La metteuse en scène **Phia Ménard** éclaire le trouble de la partition qui aborde avec tendresse et cynisme « l'école des amants », comme l'indique Mozart lui-même. La distribution réunit plusieurs chanteurs bretons exceptionnels, déjà applaudis sur la scène rennaise : **Elsa Benoit, Ambroisine Bré, Kaëlig Boché** et **Jean-Christophe Lanièce** (tous ont fait leurs premiers pas sur le plateau de l'Opéra de Rennes) ; 2 artistes fidèles à notre maison complètent la distribution : Camille Poul et Guilhem Worms (coproduction entre l'Opéra de Rennes, Angers Nantes Opéra et l'Opéra national de Nancy-Lorraine). 5 représentations, les 6, 8, 10, 12 et 14 février 2027.

Perle du répertoire léger, **No No Nanette de Youmans**, célèbre notamment pour son tube « Tea for two », dans la réalisation des « horlogers du rire », Jos Houben et Emily Wilson qui font leur retour à Rennes aux côtés des **Frivolités Parisiennes…** au programme délices et accents propre au fox-trot et au charleston. 3 représentations : les 24, 25 et 27 mars 2027.

Nouvelle production… Humour grinçant, subversion et cruauté inspirent la nouvelle production de **Platée de Rameau**. Après Le Carnaval de Venise de Campra en 2025, **Camille Delaforge** retrouve **Clédat&Petitpierre** pour ce ballet bouffon, drôle mais juste et même d'une exceptionnelle profondeur. Avec le jeune haute-contre Ilja Aksionovas dans le rôle-titre, celui de la grenouille, reine des Marais, entouré d'artistes proches de l'Opéra de Rennes comme Catherine Trottmann, Guilhem Worms, Mathieu Gourlet, Lila Dufy et le Choeur de chambre Mélisme(s). Une tournée d'une vingtaine de dates de cette production mènera l'équipe à Tourcoing, Compiègne, Nantes, Angers, Caen ou encore au Théâtre des Champs-Élysées au cours des prochains mois. 4 représentations : les 12, 13, 15 et 16 mai 2027.

Enfin pour clôre la saison, **Lorraine de Sagazan**, artiste associée au TNB (Théâtre National de Bretagne), met en scène « l'opéra des opéras », le sublime **Orphée et Eurydice de Gluck** dirigé par Alphonse Cemin. Sahy Ratia, Jenny Daviet et Mariamelle Lamagat incarnent le trio central (Orphée, Eurydice, L'Amour) avec le Choeur d'Angers Nantes Opéra et l'Orchestre national de Bretagne ; production particulièrement attendue. 4 représentations : les 20, 22, 24, 26 juin 2027.

THÉÂTRE LYRIQUE

Scène expérimentale, laboratoire continu, l'Opéra de Rennes enrichit toujours davantage l'éventail des nouvelles formes de spectacle entre théâtre et musique. Ainsi 6 productions sont

autant de rendez-vous musicaux mettent la voix à l'honneur.
Le Banquet Céleste, dont la résidence à l'Opéra de Rennes remonte à 10 ans, présente **Vénus et Adonis**, bijou de John Blow, génie du Baroque britannique du 17e siècle et futur maître de Purcell. L'illustratrice Emma Bertin illustre en direct cette pastorale interprétée par Apolline Raï Westphal, Dominic Segdwick et William Shelton, au Quartz à Brest puis à Rennes (où le spectacle sera enregistré pour l'éditeur Alpha classics). Les 12 et 13 nov 2026.
David Lescot (L'Élixir d'Amour et Cendrillon) avec les musiciens d'ActeSix réalise un cabaret sulfureux, « ***Musiques interdites*** », dédié aux compositeurs et aux oeuvres censurées pendant le 3ème Reich. Bouleversant, drôle et grinçant, le spectacle réunit 2 chanteuses au charisme bien connu, les mezzos Lucile Richardot et Éléonore Pancrazi. Choc annoncé : les 24, 25 nov 2026.

«***La Fabuleuse histoire de l'Opéra-Comique*** » (présentée en complicité avec l'institution parisienne, à Rennes et Saint-Brieuc) revient aux origines du genre : un théâtre forain. Léo Cohen-Paperman, cofondateur du Nouveau Théâtre Populaire, avec la troupe de l'académie de l'Opéra-Comique, raconte cette épopée théâtrale tricentenaire en comédie et en musique. Emblématique du siècle des Lumières, avant de d'inspirer les plus grands chefs-d'oeuvre de l'opéra français avec Bizet, Offenbach, Massenet, l'Opéra-Comique est d'abord une tradition de farce, de Commedia Del Arte, de comédie sentimentale, de chansons populaires collectées puis réécrites… Cette fantastique épopée théâtrale se raconte en musique ; elle renoue avec l'esprit forain des débuts à travers un spectacle drôle et poétique (ven 22 mai 2027).

LA DANSE
Outre les mises en scène de Così fan tutte et de Platée, déjà citées, où se déploie une dimension chorégraphique, l'Opéra de Rennes n'oublie pas les vertiges que produisent les spectacles

de danse. 4 spectacles s'annoncent tout autant prometteurs :
À l'occasion de l'année du compositeur Manuel De Falla et du festival Jazz à l'Ouest (porté par la MJC Bréquigny), le compositeur et pianiste **Jean-Marie Machado** revient à l'Opéra de Rennes (après La Falaise des lendemains, opéra jazz créé en 2024) et propose « **Cantos Brujos** » (Chants sorciers), variation personnelle d'après L'Amour sorcier du compositeur espagnol qui réunit le flamenco avec la danseuse Cristina Hall et l'orchestre jazz Danzas (sam 7 nov 2026). Puis les 26, 27, 28 et 29 nov : « Nelken », les œillets de Pina Bausch : Pièce culte de l'histoire de la danse, ***Nelken*** (1982) de Pina Bausch arrive au Quartz de Brest comme un événement rare

Pour les fêtes de fin d'année, l'Opéra de Rennes et Destination Rennes accueille **le Junior Ballet de l'Opéra national de Paris** au Couvent des Jacobins et pour la première fois à Rennes, pour présenter « ***Éclats de danse*** » (nouveau programme en avant-première des représentations de janvier 2027 au Palais Garnier, et qui concentre toute la diversité de la danse académique et contemporaine, de William Forsythe à de plus jeunes chorégraphes) : 5 représentations, les 29, 30, 31 déc 2026 puis 2 et 3 janvier 2027.
Ne manquez non plus, le ballet « ***Imminentes*** », (coréalisation entre le Triangle et l'Opéra de Rennes) signé de la chorégraphe Jann Gallois, dont les créations très organiques sont toujours portées par un sens musical aïgu… Puiser dans la sororité pour façonner une utopie joyeuse où règne la puissance du féminin. Avec 6 danseuses souveraines, sorcières, déesses ou nymphes, … que la douceur ne quitte jamais. les 11 et 12 mars 2027.

CONCERTS

Le Banquet Céleste présente au Théâtre du Vieux Saint-Étienne « ***Grey Consort*** » dans un dispositif scénique novateur, en association avec Les Tombées de la Nuit et Dimanche à Rennes

(les 26 et 27 sept 2026). Le même Banquet Céleste clôt son cycle de 3 ans consacré à Haendel, après La Résurrection puis Le Triomphe du temps et de la désillusion, avec **Aci, Galatea e Polifemo** et une distribution familière des passions haendéliennes : la basse Alexandre Baldo, la soprane Suzanne Jerosme et la contralto Margherita Maria Sala (les 31 mars et 1er avril 2027).

Requiem enivrant… En complicité avec le Festival de Musique sacrée de Saint-Malo, l'Orchestre national de Bretagne et le Choeur de chambre Mélisme(s) s'unissent pour présenter le mythique **Requiem de Fauré** qui habita à Rennes, ainsi qu'une création en regard de Philippe Hersant (In Paradiso), sous la direction de Nicolas Ellis et avec les solistes Marie Théoleyre et Jean-Christophe Lanièce (mer 9 déc 2026).

Autres événements
Le Choeur de chambre Mélisme(s) dans Lux Invisibilis d'Olivier Mellano, avec la présence de Rosemary Standley aux Champs Libres. L'ensemble breton Kraken consort, après son programme précédent consacré à la musique irlandaise, présente son 2e spectacle dédié aux aux sources de musiques bretonnes (avec les solistes Chantal Santon Jeffery et Robert Getchell) : les 11 et 12 mars 2027.

En complicité avec Les Tombées de la Nuit, La Maîtrise de Bretagne rejoint le duo Birds on wire (Rosemary Standley et Dom La Lena) dans un parcours jalonné de voix d'enfant (les 5, 6 et 7 mars 2027). Fidèle de l'Opéra de Rennes, le contreténor Paul-Antoine Bénos Djian participe à chaque saison depuis 8 ans ; en 2026, il défend le charme des chansons sud-américaines (avec la pianiste Bianca Chillemi, qui avait dirigé Cendrillon), mar 25 mai 2027.

FESTIVAL GRAND BOUM #3

A nouveau le bâtiment de l’Opéra de Rennes accueille une dizaine de choeurs d’enfants pour une week-end de fêtes et de rencontres musicales, en complicité avec la Maîtrise de Bretagne.

RENDEZ-VOUS GRATUITS

L’Opéra de Rennes rend accessible et facile l’expérience de la culture ; plusieurs événements sont en accès libre, tout au long de la saison : **Journées européennes** du matrimoine et du patrimoine, Week-end ***Tous à l’Opéra***, ***Opéra sur écran(s)*** et sa diffusion en juin, dans une cinquantaine de communes des régions Bretagne et Pays de la Loire ; **répétitions ouvertes** au public, « ***Rebonds*** » au Musée des beaux-arts de Rennes et à l’auditorium des Champs Libres, sans omettre la programmation d’été de l’Opéra de Rennes.

Voir toutes les infos sur **le site de l’Opéra de Rennes** :
https://opera-rennes.fr/fr

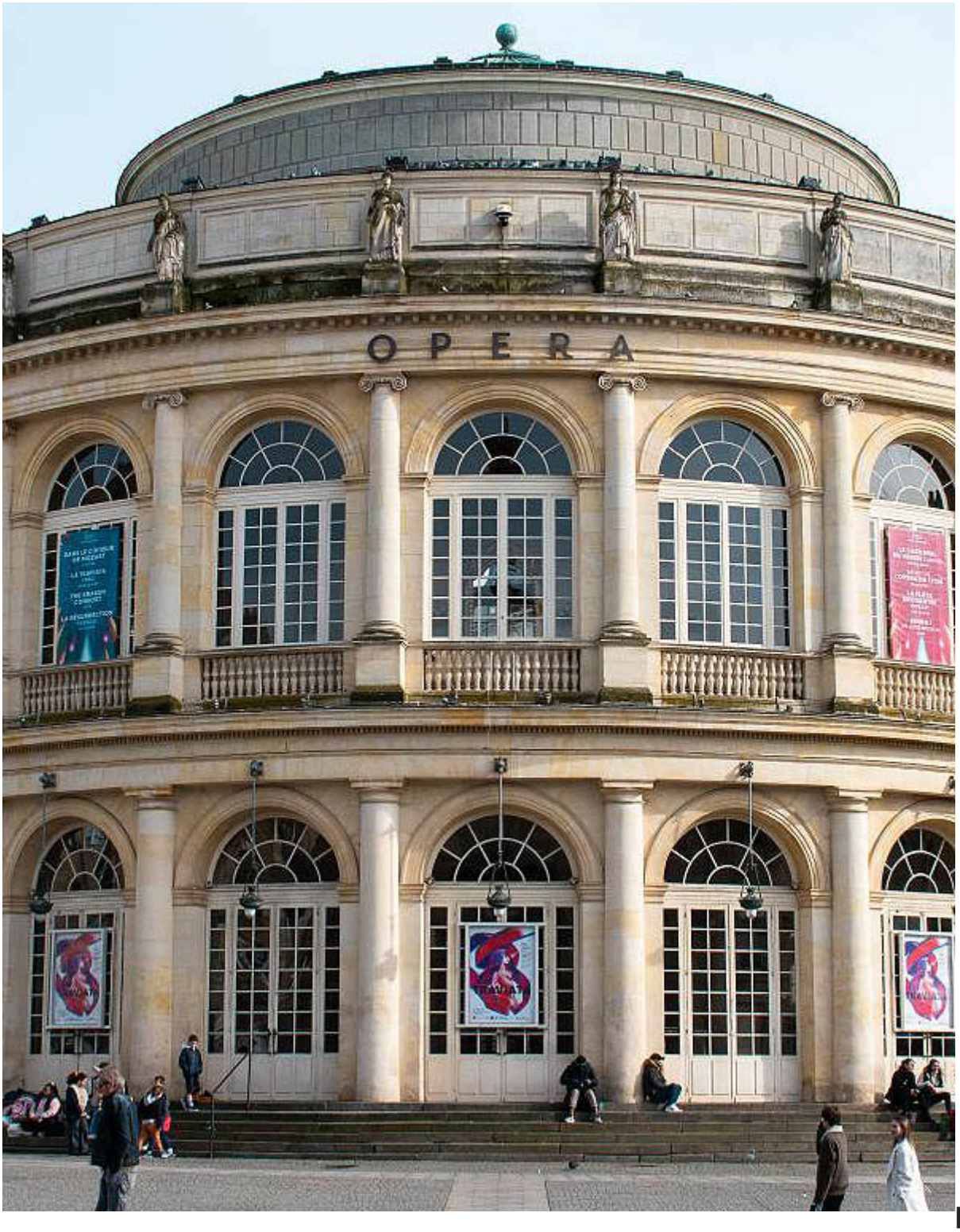


photo @ Alexis Bross / Opéra de Rennes

CRITIQUE, festival. 46ème festival « Montpellier Danse ». CASTELNAU-LE-LEZ, Le Kiasma, le 28 juin 2026. « The Tempest » par Lisbeth GRUWEZ

La 46e édition du festival « Montpellier Danse », qui se déroule du 20 juin au 4 juillet 2026, s'annonce comme chaque été un rendez-vous majeur de la danse contemporaine européenne. Sous la nouvelle direction collégiale de Jann Gallois, Dominique Hervieu, Pierre Martinez et Hofesh Shechter, l'événement confirme sa place de carrefour de création unique en Europe, mêlant avec audace les compagnies internationales les plus prestigieuses et les jeunes chorégraphes émergents.

Cette année, le festival fait la part belle aux créations et aux premières françaises, avec un tiers de la programmation consacré aux artistes régionaux. Parmi les temps forts de cette édition particulièrement riche, on note la présence du **Ballet national de Marseille/*(LA)HORDE***, du **Collectif XY** et de sa nouvelle fresque poétique, ou encore la venue de la chorégraphe grecque **Katerina Andreou**. C'est dans ce contexte

vibrionnant que s’inscrit le solo de la chorégraphe et danseuse belge **Lisbeth Gruwez**, intitulé « ***The Tempest***« .

Au ***Kiasma*** de **Castelnau-le-Lez**, sur le plateau nu, un dispositif scénographique minimaliste – un plan incliné blanc posé en fond de scène comme un fragment d’hiver – accueille l’apparition de Lisbeth Gruwez. D’abord immobile, perchée sur ce promontoire, elle semble émerger d’une profonde concentration, le corps compact, disponible, comme un guerrier qui se prépare au combat. Car c’est bien de combat dont il s’agit. Pour ce *solo*, la chorégraphe flamande a entrepris un véritable voyage intérieur et physique, nourri par plusieurs mois d’immersion dans les arts martiaux en Thaïlande. Si l’influence du *Tai-chi* et des *katas* est perceptible dans sa gestuelle précise, hyper-articulaire, elle ne constitue jamais une fin en soi. Cette maîtrise technique est mise au service d’une exploration : celle de la colère comme énergie brute, force à la fois destructrice et potentiellement transformatrice. La danse de Gruwez progresse par vagues successives : une oscillation constante entre des impulsions fulgurantes et des moments de calme presque méditatif. Le corps trace dans l’espace des trajectoires coupantes, les bras lacèrent l’air, les pieds martèlent le sol. Mais toujours, une économie de mouvement, une précision redoutable qui transforme la violence potentielle en une forme de calligraphie aérienne. La colère n’est jamais un éclat ; elle circule, se dépose dans les articulations, se mue en puissance maîtrisée.



Le compositeur flamand **Maarten Van Cauwenberghe**, complice de longue date de la chorégraphe, signe une partition électronique qui agit comme une pression atmosphérique. Des basses telluriques, des éclats métalliques, des cloches lointaines tissent un climat qui ne soutient pas la danse mais la contraint, la pousse à trouver sa voie dans un espace sonore dense. L'atmosphère, d'abord hypnotique, devient progressivement oppressante, préparant l'irruption du chaos. Cette montée en intensité est magnifiée par le travail de Jan Maertens sur les lumières, qui prennent la danse en tenaille, accélèrent autour d'elle en un tourbillon stroboscopique. C'est alors que la fumée envahit le plateau, et que la danseuse semble flotter, comme en lévitation, défiant les lois de la gravité La scénographie se fait plus symbolique encore lorsque Gruwez déroule un long ruban rouge caché en son sein ou répand de la craie blanche sur le sol, traçant des lignes de vie dans cet univers instable.

Car le cœur du spectacle réside peut-être là : dans cette capacité à se tenir au centre de la tourmente. Alors que la

musique et les lumières s’emballent autour d’elle, que la tempête fait rage, Gruwez ralentit. Elle devient un point fixe, une présence qui refuse la panique, une respiration qui tient tête à la vitesse. On songe à l’œil du cyclone, ce lieu paradoxal où tout est calme alors que tout hurle aux abords.

Avec « *The Tempest*« , **Lisbeth Gruwez** nous invite à habiter la colère plutôt qu’à la subir, à absorber la tempête pour en révéler le calme latent. Ce *solo*, à la fois combat et méditation, puissance et discipline, démontre une fois encore que la chorégraphe belge, à la cinquantaine, demeure l’une des interprètes les plus exceptionnelles de la scène contemporaine, capable de faire naître tout un univers à partir d’un simple geste.

CRITIQUE, festival. 46ème festival « Montpellier Danse ». CASTELNAU-LE-LEZ, Le Kiasma, le 28 juin 2026. « The Tempest » par Lisbeth GRUWEZ. crédit photographique (c) Danny Willems